

# Morgan Steinackre, comme un poisson dans l'eau au SP Bulle

/// Morgan Steinackre est l'entraîneur principal du Sporting Bulle Natation depuis 2022.

/// Portrait de ce Provençal de 40 ans, féru de sports, de musique et d'aviation.

/// La troisième édition du Meeting Jack Kaeser se déroule ce samedi à Bulle.

GLENN RAY

**NATATION.** Le week-end dernier, le Sporting Bulle Natation est rentré du Meeting de Renens avec douze podiums et cinq qualifications pour les championnats de Suisse open. Preuve de la bonne santé actuelle du club grüérien, qui doit beaucoup à Morgan Steinackre, son entraîneur principal depuis janvier 2022. Installé à Botterens, il s'est vite senti comme un poisson dans l'eau dans sa nouvelle région. «Mon appartement donne sur le lac de la Gruyère et la Dent-de-Broc me regarde tous les jours. La nature, c'est ce qui me convient, et je suis extrêmement bien servi ici.»

Le discours peut paraître surprenant venant du Français de 40 ans, qui n'avait jusqu'alors jamais quitté sa Provence natale. «Je préfère l'air de la montagne à la chaleur», explique-t-il en souriant. Avant de préciser: «Je venais de me séparer après dix-sept ans de vie commune. Quand Renaud Lacroix (n.d.l.r.: le chef technique du SP Bulle) m'a proposé le poste, j'ai fait le choix de casser les codes en changeant de pays.»

## Du tartan au coaching

Un choix assumé venant cloôturer un chapitre de plus de vingt ans à Saint-Raphaël. D'abord sur le tartan, puis dans le coaching. «J'ai fait cinq an-

«La nature, c'est ce qui me convient, et je suis extrêmement bien servi ici.» **MORGAN STEINACKRE**

nées de sport-études, durant lesquelles j'ai notamment atteint la finale du championnat de France espoir de 400 m haies en 2003, retrace Morgan Steinackre. J'ai ensuite enseigné dans ce centre, avant de passer mes diplômes en athlétisme, en natation et en triathlon.»

C'est dans ce troisième sport que l'ancien sprinteur se découvre une vocation. «Au début, j'avais un groupe d'entraînement qui fonctionnait bien.

Les conditions étaient idéales, les résultats suivaient et de nombreux athlètes me sollicitaient pour venir quelques semaines ou toute la saison.» Par l'intermédiaire de son ex-conjointe, il rejoint les rangs du Saint-Raphaël Triathlon en 2011. «J'ai commencé par m'occuper des jeunes, mais je me suis vite retrouvé promu en D1.»

En cinq ans, Morgan Steinackre permet à ses équipes féminines et masculines de retrouver le podium du championnat de France. «J'ai aussi des athlètes qui ont performé en Coupe d'Europe ou du monde, que ça soit Frédéric Belaubre ou Charlotte Morel.» Il a d'ailleurs accompagné son ex-femme Anne Tabarant dans sa tentative de qualification pour les Jeux olympiques de Rio en 2016. «Elle était bien partie, mais elle s'est malheureusement blessée à deux mois du début de la compétition. C'était un beau projet commun et quand elle a décidé d'arrêter sa carrière, je me suis dit que c'était le moment pour moi aussi.»

## Cadre et rigueur

Morgan Steinackre exerce comme éducateur sportif à la commune de Saint-Raphaël jusqu'à son arrivée au SP Bulle il y a deux ans. «La première chose que j'ai imposée, c'est un cadre et de la rigueur, situation. J'essaie aussi d'apporter une continuité sur la saison, avec des phases d'entraînement plus ou moins intensives et des objectifs ciblés.»

Ses années d'expérience à Saint-Raphaël lui permettent notamment de «résoudre les problèmes physique, physiologique ou mentaux des athlètes». Que ça soit par l'introduction d'une cellule médicale ou par ses conseils, Morgan Steinackre essaie d'offrir un encadrement professionnel aux nageurs bullois. De quoi leur permettre de prétendre au haut niveau? «Plus on va vers l'élite et plus le volume d'entraînement est important. C'est pour ça que je me bats pour obtenir plus d'heures de bassin en hiver. Le risque c'est que des nageurs prometteurs comme Marion Barras, Noé Descloux ou Anto-



Coach du SP Bulle, Morgan Steinackre a longtemps entraîné le Saint-Raphaël Triathlon, en D1 française.

ANTOINE VULLIQUID

nio Bertoldo doivent aller voir ailleurs.»

## Talents multiples

Morgan Steinackre, lui, n'a pas la moindre envie d'aller voir ailleurs. En Gruyère, il s'est trouvé un terrain de jeu taillé sur mesure. «Je suis un pas-

sionné de montagne, de ski, de vélo et de course à pied, glisse celui qui affiche un chrono référence de 2h 37 au marathon. J'ai fait la Course des 3 ponts et A Travers Sâles l'année passée. J'ai gardé mon âme de compétiteur et j'ai toujours cette envie d'accrocher des dossards.»

Un état d'esprit qui va au-delà du sport, puisque le Botterensois d'adoption est en train d'achever sa licence de pilote privé. «Je pilotais déjà des ULM (aéronefs ultralégers motorisés) en France, et comme l'aérodrome de la Gruyère est à côté de chez moi, c'était l'oc-

## Du tac au tac

Entre le sud de la France et le Sud fribourgeois, Morgan Steinackre préfère-t-il...

... les calanques de Saint-Raphaël ou le sommet du Moléson?

Le sommet du Moléson. Une montagne de 2000 m posée au milieu de nulle part, c'est unique. C'est plaisant de pouvoir y monter en toute saison, à la course ou à skis.

... courir en bord de mer ou randonner en montagne?

Courir en bord de mer, au plat. J'ai un gabarit assez costaud et j'ai plus de mal dès que ça monte.

... le soleil brûlant de la Côte d'Azur ou le froid mordant de la Gruyère?

Joker (rires)! Les deux sont difficiles à supporter. J'ai le souvenir d'une sortie à skis de fond par -17 degrés l'année dernière au col du Jaun. D'un autre côté, les 42 degrés à Saint-Raphaël, je m'en passe aussi.

... une bouillabaisse ou une fondue moitié-moitié?

La fondue, sans aucun doute! J'étais déjà un amateur de fromage avant d'arriver en Gruyère.

... l'accent provençal ou l'accent grüérien?

J'adore l'accent grüérien, mais je n'arrive pas à le prendre. Un petit mélange grüéro-provençal pourrait être sympa. Des fois ça m'arrive sur certains mots (rires)! GR

casation.» Souvenir de ses dix années de conservatoire, Morgan Steinackre compose également à ses heures perdues. «Je le fais pour mon propre plaisir, même s'il m'arrive de prendre la guitare en compétition.» Une chose est sûre, en passant du sud de la France au Sud fribourgeois, Morgan Steinackre a trouvé son Eldorado: «Le travail va bien, la vie personnelle et les loisirs aussi. Pourquoi aurais-je envie de partir?» ■



Quelque 130 nageurs sont attendus à Bulle ce samedi. CHLOÉ LAMBERT - ARCHIVE

## Le Meeting Jack Kaeser raccourci

Alors qu'elle devait se dérouler sur deux jours, la 3<sup>e</sup> édition du Meeting Jack Kaeser n'aura finalement lieu que ce samedi à la piscine extérieure de Bulle. «Faute d'un nombre de nageurs suffisant en raison d'années compétitions organisées ce week-end», précise Yannick Bernold, membre du comité d'organisation.

Ce samedi, ils seront 131 athlètes issus de neuf clubs à se mesurer dans le bassin bullois. «Il y aura pas moins de 17 épreuves et autant de nages différencées, tant chez les dames que chez les messieurs. Avec les relais en clôture,

ça sera une grosse journée!» poursuit le Tourain de 37 ans.

### Minima dans le viseur

Le Meeting Jack Kaeser sera aussi l'occasion de grappiller de précieuses secondes pour certains nageurs. «C'est l'une des dernières chances pour aller chercher les minima pour les championnats romands. Nous avons notamment plusieurs athlètes du SP Bulle qui essaieront de se qualifier pour d'autres nages.» Marion Barras, Noé Descloux ou encore Antonio Bertoldo font notamment partie des nageurs concernés.

Cette édition raccourcie ne deviendra pas une habitude, selon Yannick Bernold. «Notre ambition est d'avoir 300 à 400 nageurs, pas 130. Pour y arriver, il nous faudra repasser sur deux jours. Mais ça sera tributaire du calendrier et de la manière dont nous parviendrons à nous démarquer.» Avant de conclure: «Le Jack Kaeser est le seul meeting du canton en extérieur et nous voulons le faire connaître.» GR

3<sup>e</sup> édition du Meeting Jack Kaeser, piscine de Bulle, samedi, début des courses à 9 h